

[Text]

Mr. Oberle: As we all know, they are overlapping jurisdictions and responsibilities. We have to start from the premise that 10% of the forest resource in the country is on so-called federal land. So we have a direct custodial and management responsibility for 10% of the resource. So the provinces have always accepted us as equal partners in the management of our forests.

Also, whenever it was deemed expedient and efficient, any activity would be carried out jointly or collectively; and research was such an area where the federal government assumed that responsibility. It was never written down, but the federal government has always been responsible for research, in the main, and the provinces have never challenged us in that area and are insisting we do more.

Again, it is in the area of research having to do with proper management of the resource that we have most of our strength as we go to forest products research and the development of new manufacturing processes and techniques. We would expect in future to have a larger involvement from both the industry and the provincial governments. I can say that Forintek and FERIC are examples of the kind of matching formulas we would be looking at.

In the area of management of the resource itself, the federal government derives significant income, estimated to be in the area of \$2 billion a year, from direct taxation, corporate, and private income taxes. So we of course have a large stake here. We cited importance to trade, to jobs, to regional development. But we have a larger stake in terms of the large environmental questions. We cannot allow one of the provinces to denude or to log off an area that is critical to the larger ecological system.

• 1150

So again, while nothing is written down, we can override the provinces in areas where we think any practices are not in conformity with those environmental guidelines and codes and standards that have been published. But the larger area of just how much of the forest has to be preserved for ecological reasons, for environmental reasons, is an area where you have overlapping jurisdiction and where, particularly over the last four or five years, we have made significant progress in working together with the provinces in identifying these areas and looking at how they are best managed. Over the last five years, we have shown that we are prepared to share in some of the costs associated with it with the provinces.

Mr. McCreath: If I could just push you a little further on that, do you in fact have the authority to intervene directly if a province is allowing practices that, in your judgment as minister nationally, are not in fact in the

[Translation]

M. Oberle: Comme chacun sait, il y a un chevauchement entre les champs de compétence et les responsabilités. Nous devons partir du principe que 10 p. 100 des ressources forestières du pays se trouvent sur les terres dites fédérales. Nous assumons donc directement la responsabilité de conserver et gérer 10 p. 100 des ressources forestières. Les provinces nous ont donc toujours considérés comme des associés pour la gestion des forêts.

Les deux niveaux de gouvernement ont coopéré chaque fois que cela a été jugé souhaitable. La recherche est l'un des domaines de responsabilité du gouvernement fédéral. Il s'agissait d'une entente purement tacite, mais le gouvernement fédéral a toujours assumé la responsabilité de la recherche dans l'ensemble, et les provinces ne nous ont jamais contesté cette prérogative. Elles insistent au contraire pour que nous en fassions plus.

Encore une fois, c'est dans le domaine de la recherche visant à assurer une bonne gestion des ressources forestières que nous sommes les plus forts. Nous faisons de la recherche sur les produits forestiers et les nouvelles méthodes de fabrication. À l'avenir, nous nous attendons à ce que l'industrie et les gouvernements provinciaux participent davantage à ce genre d'activité. Je peux dire que Forintek et FERIC fournissent de bons exemples des associations que nous chercherons à conclure.

Pour ce qui est de la gestion des ressources forestières proprement dite, le gouvernement fédéral tire des recettes importantes, de l'ordre de 2 milliards de dollars par an, des impôts directs, de l'impôt sur les sociétés et de l'impôt sur le revenu des particuliers. Nous avons donc de gros intérêts en jeu. Nous avons dit combien ils étaient importants pour nos échanges commerciaux, nos emplois et le développement régional. Mais les questions touchant l'environnement sont encore plus primordiales. Nous ne pouvons pas laisser une province dénuder ou couper à blanc tout un secteur essentiel pour le système écologique.

Encore une fois, bien qu'il n'y ait aucun texte écrit à ce sujet, nous pouvons passer outre aux décisions des provinces dans les secteurs où nous estimons que les pratiques ne sont pas conformes aux lignes directrices, aux normes et aux codes environnementaux qui ont été publiés. Mais lorsqu'il s'agit de définir les étendues à préserver pour des raisons écologiques, pour des raisons environnementales, les compétences se chevauchent, et au cours des quatre ou cinq dernières années, nous avons accompli d'importants progrès en travaillant avec les provinces afin d'identifier ces secteurs et de voir quelle serait la meilleure façon de les gérer. Au cours des cinq dernières années, nous avons démontré que nous étions prêts à partager avec les provinces certains des coûts y afférents.

M. McCreath: Si vous me permettez d'aller un peu plus loin à ce sujet, j'aimerais vous demander si vous avez effectivement le pouvoir d'intervenir directement si vous jugez, à titre de ministre de compétence nationale, qu'une